

ARTCURIAL

Art Déco

UNE COLONNE MORRIS PARISIENNE AUX ENCHERES

Vente le 23 mai 2017 à 19h, à Paris



Colonne Morris, fonte, fût en acier, chapiteau en zinc à couronne en plexiglas, haut. : 6m, offerte par la Société JC Decaux en 1987 au collectionneur et conservée depuis, estimation: 30 000 - 40 000 € / 33 000 - 44 000 \$

Exposition

Du vendredi 19 au lundi 22 mai 2017

7, Rond-Point des Champs-Élysées
75008 Paris

Contact Presse:

Anne-Laure Guérin / alguerin@artcurial.com / +33 (0)1 42 99 20 86

Jean Baptiste Duquesne / jbduquesne@artcurial.com / +33 (0)1 42 99 20 76

Paris – A l'occasion de sa vente dédiée à l'Art Déco le 23 mai prochain, Artcurial proposera aux enchères une colonne Morris d'origine. Mesurant 6 mètres de hauteur, elle fut offerte par la société JC Decaux en 1987 à un collectionneur qui l'a conservée depuis. Destinée à l'affichage des programmes de théâtre, la colonne Morris est devenue au fil du temps l'un des symboles de Paris et plus largement de la volonté au XIXe siècle de créer et d'harmoniser le mobilier urbain dans un souci d'esthétisme et de développement de l'urbanisme. Elle est estimée 30 000 - 40 000 € / 33 000 - 44 000 \$.

La vacance comportera d'autres pièces exceptionnelles à l'image d'une rare lampe *Bilboquet* d'Alberto Giacometti en terre cuite (estimation : 50 000 - 60 000 € / 55 000 - 66 000 \$). D'importantes redécouvertes sont également à signaler : une sculpture de Jean Chauvin en bois noirci datant des années 1920 provenant de l'ancienne collection Jacques Doucet (estimation : 30 000 - 40 000 € / 33 000 - 44 000 \$) et un vase de François-Rupert Carabin intitulé *La Gavotte*, retrouvé plus d'un siècle après sa création (estimation : 50 000 - 60 000 € / 55 000 - 66 000 \$).

Par ailleurs des ensembles de mobilier remarquables signés Pierre Chareau, Jean Dunand ou encore Léon Jallot et Paul Follot seront proposés à la vente. Le volet Art Nouveau sera quant à lui composé de lithographies en couleurs d'Alphonse Mucha, et de rares œuvres d'Hector Guimard ou Gallé. Enfin, parmi les maîtres des arts décoratifs du XXe siècle représentés citons François Pompon, Jacques Le Chevallier, Jacques-Emile Ruhlmann, Paul Dupré Lafon ou Raymond Subes.



Jean Chauvin, *Sans Titre*, avant 1929, sculpture monoxyle en bois noirci, haut. 45 cm, provenance : ancienne collection Jacques Doucet, estimation: 30 000 - 40 000 € / 33 000 - 44 000 \$



Studio de Jacques Doucet, rue Saint-James à Neuilly en 1930, *L'Illustration*, mai 1930 © DR

La colonne Morris, symbole de Paris

C'est l'un des piliers de la vie parisienne qu'Artcurial mettra en vente le 23 mai prochain: une colonne Morris. Offerte en 1987 par la société JC Decaux à un collectionneur, elle fut conservée depuis. Sa base en fonte et son fût en acier sont d'origine. Seule la couronne en verre endommagée a été remplacée. Elle mesure 6 mètres de hauteur et 1,30 mètres de diamètre (estimation: 30 000 - 40 000 € / 33 000 - 44 000 \$).

C'est à la fin du XIXe siècle, que face à la multiplication des théâtres et lieux de divertissement et à la prolifération des affiches publicitaires en résultant que la ville de Paris réfléchit à des supports d'affichage spécifiques. En 1860, un concours est lancé pour trouver un nouveau support: une colonne exclusivement réservée à l'affichage des programmes de théâtre.

Le 1^{er} août 1868, Gabriel Morris, imprimeur rue Amelot à Paris, spécialisé dans la promotion des spectacles parisiens remporte le concours. Le Baron Haussmann concède alors à Gabriel Morris le monopole des colonnes d'affichage pour 15 ans, à charge pour lui d'en supporter le coût de fabrication. L'entretien, lui, est assuré par les employés municipaux qui peuvent en échange y entreposer leur matériel. En 1986, la Compagnie Fermière des Colonnes Morris est rachetée par la société JC Decaux.

Au fil du temps, les colonnes Morris se sont multipliées dans tous les quartiers de la capitale française. Devenue l'un des symboles de Paris, elle a inspiré de nombreux artistes tels l'écrivain Marcel Proust, le photographe Brassai ou le peintre Jean Béraud.

D'importantes redécouvertes

Autre pièce remarquable de cette vacation, une lampe d'Alberto Giacometti. Réalisé vers 1937, ce modèle *Bilboquet* est une des rares lampe de l'artiste réalisée en terre cuite connue à ce jour (estimation: 50 000 - 60 000 € / 55 000 - 66 000 \$).

Deux importantes redécouvertes sont également à signaler. La première, *Sans titre*, est une sculpture de Jean Chauvin en bois noirci réalisée avant 1929. Cette pièce unique n'était jusqu'à ce jour connue que par la photo d'époque prise par Chauvin lui-même et annotée au dos par ses soins « Collection Jacques Doucet » (estimation: 30 000 - 40 000 € / 33 000 - 44 000 \$). La deuxième est un vase monumental en bronze de François-Rupert Carabin. Intitulé *La Gavotte*, il fut réalisé vers 1907-1908 et présenté en 1908 au Salon National des Beaux-Arts. Il était resté non localisé jusqu'à sa redécouverte par les équipes d'Artcurial, plus d'un siècle après sa création. Autour du corps du vase qui simule un tronc d'arbre, figure une ronde de danseurs bretons (estimation: 50 000 - 60 000 € / 55 000 - 66 000 \$).

Des oeuvres de Jean Dunand provenant de la famille de l'artiste

Un exceptionnel ensemble d'œuvres de Jean Dunand provenant de la famille de l'artiste sera proposé à la vente. Parmi les pièces de mobilier, notons un *Lit* entièrement laqué noir ornementée d'un motif d'oiseau en coquille d'œuf (estimation: 40 000 - 50 000 € / 44 000 - 55 000 \$).



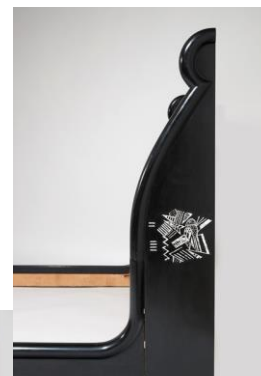
Colonne Morris © DR



Alberto Giacometti, *Lampe Bilboquet*, circa 1937, terre cuite patinée, estimation: 50 000 - 60 000 € / 55 000 - 66 000 \$



François-Rupert Carabin, *La Gavotte*, circa 1907-1908, vase en bronze, haut. 52cm, estimation: 50 000 - 60 000 € / 55 000 - 66 000 \$



Jean Dunand, *Lit*, laqué noir, motif d'oiseau en coquille d'œuf, provenance: famille de l'artiste, estimation: 40 000 - 50 000 € / 44 000 - 55 000 \$



Plusieurs panneaux compléteront ce chapitre dont *Femme dans la végétation*, réalisé par Jean Dunand vers 1930 (estimation : 80 000 - 100 000 € / 88 000 - 110 000 \$) ainsi que plusieurs dinanderies et bijoux tels un *bracelet articulé* en cuivre doré, nickelé et laque noir et rouge à décor géométrique, estimé 30 000 - 40 000 € / 33 000 - 44 000 \$.

Des ensembles de Pierre Chareau, Léon Jallot et Paul Follot

Autre ensemble de mobilier, celui des ébénistes et décorateurs Léon Jallot et Paul Follot. C'est Albert Bonabeau, chef d'entreprise passionné par la peinture et la sculpture qui passa commande au début des années 20 pour sa maison parisienne et son atelier guerchois.

Pour le mobilier toujours, des pièces Pierre Chareau provenant d'un appartement parisien aménagé par l'architecte français en 1922 seront offertes aux enchères, à l'image de la cheminée et des boiseries de la salle à manger de cette habitation (estimation : 20 000 - 25 000 € / 22 000 - 27 500 \$).

Enfin, l'Art Nouveau ouvrira cette vacation avec de rares œuvres d'Hector Guimard dont un vase et socle en fonte de la fonderie de Saint-Dizier, estimé: 15 000 - 20 000 € / 16.500 - 22 000 \$. Un exceptionnel ensemble de lithographies en couleurs d'Alphonse Mucha complètera ce volet à l'image de la série de quatre planches intitulées *Les fleurs : l'œillet, le lys, la rose, l'iris*, réalisée en 1898 (estimation : 15 000 - 20 000 € / 16.500 - 22 000 \$).

Par ailleurs, les grands noms des arts décoratifs du XXe siècle seront représentés notamment Edgar Brandt, Jacques Emile Ruhlmann avec un meuble d'appui, circa 1930 en bois de violette, François Pompon et une épreuve en bronze *Grand Duc* (estimation : 20 000 - 25 000 € / 22 000 - 27 500 \$ chacun), Joseph Csaky, Jean-Michel Frank, Marc du Plantier, Jacques Quinet, Paul Dupré Lafon, Raymond Subes ou encore Jacques Le Chevallier.



Jean Dunand, *Femme dans la végétation*, circa 1930, panneau en bois laqué noir à décor incisé en laque argent et or, provenance : famille de l'artiste, estimation: 80 000 - 100 000 € / 88 000 - 110 000 \$



Pierre Chareau, *cheminée et boiseries*, 1922, manteau de cheminée en pierre de Bourgogne et boiserie en palissandre, estimation: 20 000 - 25 000 € / 22 000 - 27 500 \$

A PROPOS D'ARTCURIAL

Fondée en 2002, Artcurial, maison de ventes aux enchères pluridisciplinaire basée à Paris, conforte en 2015 sa place de premier plan sur le marché de l'art internationale. Avec 3 lieux de ventes à Paris, Monte-Carlo et Hong-Kong, la maison totalise 210,1 millions d'euros en volume de ventes en 2016, soit un doublement de son chiffre d'affaires en 5 ans (+10 % par rapport à 2015).

Elle couvre l'ensemble du champ des grandes spécialités : des Beaux-Arts aux Arts Décoratifs, Automobiles de collection, Joaillerie, Horlogerie de collection, Vins fins et Spiritueux...

Résolument tournée vers l'international, Artcurial affirme son réseau à l'étranger avec des bureaux de représentation à Bruxelles, Milan, Monte-Carlo, Munich et Vienne ainsi qu'une présence à Pékin et Tel Aviv, et des expositions biennuelles à New York. En octobre 2015, Artcurial a organisé sa première vente à Hong Kong et au Maroc.



Visuels HD disponibles sur demande

Estimations en dollars fournies à titre indicatif

Catalogues disponibles en ligne sur www.artcurial.com

Contact Presse :

Anne-Laure Guérin / Assistante Presse

alguerin@artcurial.com / +33 (0)1 42 99 20 86

Jean Baptiste Duquesne / Responsable des Relations Presse

jbduquesne@artcurial.com / +33 (0)1 42 99 20 76